

Yves Foucreault, l'ange gardien du patrimoine des phares

Jean Cloutier

Volume 55, numéro 1 (191), avril-juillet 2018

Les gardiens de la mer

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87952ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cloutier, J. (2018). Yves Foucreault, l'ange gardien du patrimoine des phares. *Magazine Gaspésie*, 55(1), 35–35.

Yves Foucreault, l'ange gardien du patrimoine des phares

Portrait d'un véritable sauveteur du patrimoine technologique des phares dans les années 1990*.

◆ **Jean Cloutier**

Québec

Lors de l'automatisation des phares, il y avait en Gaspésie, un phare ayant des caractéristiques architecturales spéciales qui se retrouvait sur une liste de structures à démanteler. Il était le seul phare à ossature de bois et sa construction remontait à 1906.

Sauvegarder ce fleuron des phares patrimoniaux

Le phare de La Martre est considéré aujourd'hui comme un fleuron du patrimoine de la Haute-Gaspésie ! Il est rare de voir une publicité de la région qui ne mette pas en évidence ce phare de bois distinctif par sa couleur rouge. Que s'est-il passé pour que ce symbole de la Gaspésie soit encore debout aujourd'hui ? La Garde côtière avait-elle changé d'avis au début des années 1980 ? Pas exactement !

C'est à un designer d'intérieur que nous devons ce tour de force magistral. Yves Foucreault avait quitté la banlieue montréalaise pour s'installer à La Martre. Ayant été mis au courant des projets machiavéliques visant le phare de ce petit village, Foucreault a enfourché ce cheval de bataille et a entamé sa croisade. Il a présenté deux projets successifs. Le premier visait la rénovation de la maison du gardien et l'aménagement du terrain. Puis le second, la rénovation du phare en vue de son ouverture aux visiteurs. Devant les arguments, la solidité et le sérieux de ces deux projets bien structurés, la Garde Côtière n'a eu d'autre choix que

de renoncer à la démolition du phare et d'accepter son ouverture au public. Ce fut une grande victoire pour ce phare et un exemple à suivre pour les autres !

Le Robin des bois des phares

Et le sauvetage ne s'est pas terminé là. Ayant le vent dans les voiles, Yves a pris d'assaut les entrepôts de la Garde côtière de Québec où étaient entreposées plusieurs lentilles et pièces mécaniques relatives aux phares. Tous ces systèmes de phare, devenus désuets par l'arrivée des gyrophares automatiques, risquaient le même sort que les structures qui les avaient portées. Notre Robin des bois des phares a multiplié par la suite les visites dans les voûtes de Québec, remplies des diamants¹ du Saint-Laurent pour rapporter ce précieux butin à La Martre. Ceci lui a permis, en 1994, d'ouvrir le Musée des phares dans le bâtiment de l'ancien criard de brume. Ce musée dédié aux différents appareils lumineux de phare présente au public une collection rarissime qui représente des années de travail de ce bénévole débonnaire.

Au cours de 20 ans et plus d'acharnement et de dévouement, cet ange-gardien du phare de La Martre a pu transmettre ses connaissances et sa passion sans jamais compter ses heures ni ménager ses efforts pour l'entretien et la restauration des pièces de son musée. En 2007, il a reçu « Le prix de l'Excellence touristique » de l'Association touristique régionale de la Gaspésie.



Yves Foucreault au phare de l'île Verte en présence de Lise Cyr et d'Arlette Fortin, 2012.
Photo : Jean Cloutier.

Contre vents et marées, Yves a toujours tenu le « phare » allumé et s'est occupé de faire briller sa lumière en assurant une présence au fil de toutes ces années. Avec le temps, Yves est devenu une véritable référence en matière de phares. Il demeure pour tous les gestionnaires de phares un modèle de persévérance que nous tentons de suivre.

Merci Yves de nous avoir indiqué la route à suivre avec la lumière du phare de La Martre ! ◆

- Ce texte est tiré et adapté de l'article « Le Gardien ou ange gardien de phare ? », *Bulletin des Amis des phares*, n° 13, hiver 2011, p.3-5.

Notes

1. *Les diamants du Saint-Laurent* a été le titre d'un reportage à propos des phares du Saint-Laurent en faisant référence aux lentilles faites de plusieurs prismes reflétant la lumière comme un diamant.